

A LA MEMOIRE DES MORTS DE L'ARMÉE D'AFRIQUE



Les anciens chasseurs d'Afrique ont fait célébrer, dimanche, à Notre-Dame de Paris, la présidence du cardinal Verdier, un service solennel à la mémoire des morts de l'armée d'Afrique.

Les discours dominicains

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

M. PIERRE TAITTINGER salue l'avènement du redressement national

Paris, 8 janvier. — Le Parti républicain national social a tenu dimanche après-midi, à Saint-Etienne, une réunion de propagande en présence d'un nombreux public.

Tirant la conclusion du voyage de M. Daladier, M. Pierre Taittinger, député de Paris, président du parti, a déclaré notamment :

« Ce que les populations les plus diverses ont affirmé, c'est la résolution unanime de tous ceux qui sont réunis par le drapeau tricolore de s'opposer à toute cession de territoire français. Elles ont acclamé également le principe d'autorité et enregistré avec satisfaction une évolution vers une politique de prestige. La France, qui repousserait un maître attend un chef. Elle demande à avoir à sa tête non un gouvernement sévère ou disparate, mais un gouvernement homogène. Elle ne demande qu'à reprendre confiance et réclame simplement de ceux qui sont ou seront à sa tête d'avoir la même confiance dans les destins de la patrie. »

M. Taittinger a conclu :

« Les événements récents ont refait l'unité morale du pays et on ne comprendrait pas que dans les circonstances présentes, les jeux de la politique puissent remettre en cause par des coalitions inavouables le redressement national qui, aux yeux de l'univers, commence à s'affirmer. »

M. PIERRE CATHALA exprime la reconnaissance qui est due à M. Daladier

M. Pierre Cathala, ancien ministre, a pris la parole à Limoges, au cours d'une réunion organisée par le Parti radical indépendant, dont il est le président.

« Il a vivement critiqué la politique du Front populaire, et a dit toute la reconnaissance qui est due à M. Daladier qui, après avoir sauvé la paix, a pris une attitude énergique au moment des grèves et vient de faire un voyage triomphal en Afrique du Nord. »

M. Pierre Cathala a fait un exposé de notre politique extérieure depuis les accords de Stresa jusqu'à l'entrevue de Munich.

Il a indiqué que c'est la supériorité de l'aviation allemande qui nous a conduits à Munich alors qu'en 1936 notre aviation était de beaucoup supérieure à celle de l'Allemagne. Enfin, M. Cathala a plaidé pour le regroupement de toutes les forces nationales et une réforme électorale.

M. FROSSARD : « Hors de nos frontières, on sait mieux encore qu'hier que la France ne s'abandonne point »

Angoulême, 8 janvier. — Afin de fêter la récente élection de René Doumin, le plus jeune sénateur de France, un banquet populaire de cinq cents couverts a eu lieu dimanche à Angoulême. Il était présidé par M. L.-O. Frossard, ancien

LA REINE DES CORSES A PARIS



Les Corses de Paris ont élu une nouvelle reine. Voici l'ancienne lauréate remettant l'écharpe à Mlle LANDINI, la nouvelle élue.

En Espagne

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le front républicain est maintenant rompu de Azo, sur l'Ebre, à Pobia de Segur, sur le Noguera. L'erida est dégagée. Lister et le Campesino, qui tenaient le front à cet endroit battent en retraite vers l'Est avant qu'il ne soit trop tard.

Dimanche, dès la première heure, les forces nationalistes du secteur de Lérida ont passé la ligne du Segre et établi une large tête de pont. Sur la rive opposée, deux nouveaux ponts ont été lancés de chaque côté de la ville. Quant aux forces navarraises, elles se trouvaient, dès le milieu de la matinée, à Albarracín et à Villanueva de Frías sur le versant sud de la Sierra de la Liana.

La vie reprend à Lérida

Burgos, 8 janvier. — La vie reprend à Lérida, où affluent des milliers de personnes, arrivant pour la plupart de la région qui vient d'être libérée. A l'intention de ces réfugiés, on installe des services sanitaires, auxquels des centaines de camions, venant de toute l'Espagne, apportent des comestibles, des vêtements et des médicaments.

L'avance gouvernementale continue en Estrémadure

Les positions de Penarroya et de Belmos sont menacées. Front d'Estrémadure, 8 janvier. — L'offensive républicaine se déployant en éventail depuis la rupture du front adverse entre Alesquillo et la Granjuela, s'étend sur une largeur d'une trentaine de kilomètres, brisant toute résistance en dépit de renforts de matériel et de réserves reçues par les nationalistes et de l'action constante de leur aviation.

Le centre des forces gouvernementales se rétrécit autour des positions adverses de Penarroya et de Belmos, prises à revers. Le front ennemi est menacé jusqu'à proximité d'Espiel, village situé à 40 kilomètres au nord-ouest de Cordoue.

Les hauteurs de la Sierra Tejemarra ont été enlevées aux nationalistes. Dimanche matin, les républicains ont coupé la voie ferrée de Delmeze, dans la zone de Fuenteovejuna.

Une autre offensive déclenchée à l'ouest de Villanueva de la Serena, a permis l'occupation du village de la Coronada, à 12 kilomètres à l'est de Villanueva.

Des renforts nationalistes ont contre-attaqué sans succès.

Le lieutenant Osorio, ancien collaborateur du général Franco aux Canaries, est tué sur le front du centre

Avila, 8 janvier. — Le lieutenant du Tercio Agustín Zancayo Osorio, ancien gouverneur civil de Santander, a été tué sur le front du centre. Collaborateur du général Franco aux Canaries, il avait débarqué en même temps que lui au début du mouvement; nommé gouverneur civil de Santander, il avait repris ensuite du service à la légion.

Un certain nombre d'avions américains, achetés par des intermédiaires turcs, auraient été livrés au général Franco

Stamboul, 8 janvier. — Le « Yeni Sabas » donne d'intéressants détails sur l'achat d'avions américains et américains par des intermédiaires turcs, en faveur du général Franco.

Au nombre des personnes arrêtées figure un certain M. Rouhi, ancien chef du protocole au ministère des affaires étrangères.

Une partie des cinquante avions commandés, d'une valeur de deux millions 1/2 de livres turques, auraient déjà été livrés au général Franco dans un port espagnol.

Pour parvenir à ce résultat la signature du ministre des affaires étrangères aurait été contrefaite pendant le voyage en Europe de M. Rustu Aras, alors que M. Churru Kaya remplissait, par intérim, lesdites fonctions. Un certain nombre de députés, d'anciens ministres, seraient gravement compromis dans cette affaire.

M. Deschizeaux, député-maire de Châteauroux, est blessé dans un accident d'auto

Châteauroux, 8 janvier. — M. Deschizeaux, député-maire de Châteauroux, accompagné de M. Heurtault, conseiller municipal de Châteauroux, se rendait en automobile à Angoulême pour assister à une réunion politique lorsque, près de Ruffec (Indre), la voiture entra en collision avec un cycliste, M. Alfred David, employé de chemin de fer, à Naintré (Vienne).

M. David fut relevé avec un bras fracturé.

M. Deschizeaux et Heurtault furent contusionnés. Les trois blessés ont été conduits à l'hôpital du Blanc. Aucun d'eux n'est gravement blessé.

Un drame, dont les motifs sont inconnus, fait deux victimes à Lyon

Lyon, 8 janvier. — Vers 8 h. M^{me} Vve Mathilde Perachon, 50 ans, domestique, se rendait à la messe, lorsqu'elle fut abordée près de la place Aristide Briand, par Lucien Martinez, 58 ans, qui l'attendaient. Dès qu'il fut en présence de M^{me} Perachon, Martinez lui tira un coup de revolver dans la tête, la tuant sur le coup. Le meurtrier tournant aussitôt son arme contre lui-même, se tira une balle dans la bouche. La mort fut instantanée. On ignore encore le mobile de ce drame.

troupes et à mettre en vigueur le plan britannique pour le retrait des volontaires, M. Chamberlain serait prêt à donner à l'Italie une aide financière et économique.

Le premier ministre britannique suggérera aussi un armistice en Espagne qui suivra par un médiateur entre les nationalistes et les républicains.

« Je crois savoir, ajoute ce rédacteur, que M. Chamberlain ne consentira, en aucun cas à accorder au général Franco les droits de belligérant. »

ENTREZ DANS LA DANSE... FAITES LA RÉVÉRENCE...



...tel est peut-être le thème de ce mouvement de danse exécuté par de jeunes Lituanienes, actuellement en représentation à Londres.

La séance solennelle de la Société des Sciences de l'Agriculture et des Arts à Lille

Le Grand Prix Kuhlmann est décerné à M. Maurice Lambrey de la Faculté des Sciences

Dimanche, s'est déroulée la séance solennelle de la Société des Sciences de Lille, sous la présidence de M. Marcel Decroix et en présence d'éminentes personnalités, notamment MM. Louis Nicolle, vice-président; P. Pruvost, secrétaire général; Lévin Daniel, trésorier; Leclercq, président de la Société; Gauthais, bâtonnier de l'Ordre des avocats; Pierre D'oster, président de la Société industrielle; et la plupart des représentants des grandes sociétés locales.

Après l'exécution de « Marsellaise » M. Marcel Decroix a eu une conférence puis donna lecture de l'important travail qu'il a consacré au « Conclave » de Lille.

M. Pierre Pruvost se chargea d'en donner l'explication.

« La Société des Sciences de Lille, dit M. Pruvost, a fait un rêve; depuis 1927, elle a lutté pour la ville de Lille lui attribuer la grande salle du conclave pour y établir ses appartements. Elle aspire à cette installation. Et elle avait pu croire que cette année serait celle des accomplissements. Nous avions surtout espéré que ce projet serait accompli sous la présidence de M. Decroix, mais hélas! celui-ci verra expirer ses pouvoirs présidentiels en vue de la « terre promise ».

Les dernières barrières qui ont, jusqu'à présent, empêché l'entrée dans le conclave, ne consistent plus autre qu'en quelques mètres carrés de terres peuplées d'une végétation administrative improductive n'a pu encore fixer le sort définitif.

Sans doute avait-on déjà écrit beaucoup sur le conclave et le président de la Société des Sciences prit soin de le rappeler avec modestie. Mais si d'autres ont pu s'attacher longuement à l'histoire et l'archéologie du Palais Rihour, M. Marcel Decroix, tout en accordant à ces faits de l'importance qu'ils méritent, a surtout voulu les situer dans la vie communale lilloise.

Après les incidents qui ravagèrent le Palais Rihour de parler des aspects politiques et de leurs premières péripéties, M. Decroix a encore évoqué les fêtes de l'été lilloise en 1790.

L'émotion fut encore l'exaltation d'une lègèreté nationale, dont les rires tournaient, non au Théâtre municipal, mais au conclave.

En 1906, le Conclave avait vu la première fois la Société nationale des Sciences et des Lettres, le président souleva que ces deux sociétés attendent bientôt de nouveaux les délibérations des travaux scientifiques.

Après l'exécution de « Marsellaise » M. Marcel Decroix a eu une conférence puis donna lecture de l'important travail qu'il a consacré au « Conclave » de Lille.

M. Pierre Pruvost se chargea d'en donner l'explication.

« La Société des Sciences de Lille, dit M. Pruvost, a fait un rêve; depuis 1927, elle a lutté pour la ville de Lille lui attribuer la grande salle du conclave pour y établir ses appartements. Elle aspire à cette installation. Et elle avait pu croire que cette année serait celle des accomplissements. Nous avions surtout espéré que ce projet serait accompli sous la présidence de M. Decroix, mais hélas! celui-ci verra expirer ses pouvoirs présidentiels en vue de la « terre promise ».

Les dernières barrières qui ont, jusqu'à présent, empêché l'entrée dans le conclave, ne consistent plus autre qu'en quelques mètres carrés de terres peuplées d'une végétation administrative improductive n'a pu encore fixer le sort définitif.

Sans doute avait-on déjà écrit beaucoup sur le conclave et le président de la Société des Sciences prit soin de le rappeler avec modestie. Mais si d'autres ont pu s'attacher longuement à l'histoire et l'archéologie du Palais Rihour, M. Marcel Decroix, tout en accordant à ces faits de l'importance qu'ils méritent, a surtout voulu les situer dans la vie communale lilloise.

Après les incidents qui ravagèrent le Palais Rihour de parler des aspects politiques et de leurs premières péripéties, M. Decroix a encore évoqué les fêtes de l'été lilloise en 1790.

L'émotion fut encore l'exaltation d'une lègèreté nationale, dont les rires tournaient, non au Théâtre municipal, mais au conclave.

En 1906, le Conclave avait vu la première fois la Société nationale des Sciences et des Lettres, le président souleva que ces deux sociétés attendent bientôt de nouveaux les délibérations des travaux scientifiques.

Le relèvement de la France par la famille

Les Jeunes de l'U.N.C. du Nord, en accord avec leurs aînés de la « Fraternelle des combattants roubaixiens » organisent pour le lundi 16 janvier, à 20 h., au Central-Ciné-Théâtre, rue du Vieil-Abreuvoir, à Roubaix, une importante réunion sur un sujet d'une brûlante actualité: Le relèvement de la France par la famille.

D'éminents orateurs étudieront ce grand problème au triple point de vue du syndicalisme, de la profession et de la morale; ce sont, M. François Decornt, secrétaire général de l'Union des syndicats libres de Roubaix-Tourcoing; M. Maurice Olivier, président du Comité central de l'organisation professionnelle, et le Révérend Père Gervard, le réputé prédicateur de St-Maurice, à Lille.

Nos lecteurs apprécieront la formule si heureuse d'une telle soirée, qui permet d'étudier d'une façon exhaustive un vaste problème en le faisant exposer sous des angles différents par des personnalités actuelles d'autorité comme le talent oratoire n'est bien connu.

L'entrée de cette conférence sera gratuite. On peut se procurer des cartes à la « Fraternelle des combattants roubaixiens », 72, rue de la Gare, à Roubaix, et au Centre départemental de l'U.N.C., 13, rue Jacquemars-Giélée, à Lille.

Un aqueduc de 600 kilomètres huit milliards de francs

Parker Dam (Californie), 8 janvier. — Un aqueduc géant de 630 kilomètres de longueur, qui servira à l'alimentation en eau de Los Angeles et de douze autres villes de la côte californienne, vient d'être inauguré.

Cet ouvrage, qui sera entièrement achevé d'ici quelques mois, a coûté 220 millions de dollars. Il conduira l'eau à raison de 340.000 litres à la minute à travers des déserts et des montagnes où les canaux atteindraient jusqu'à 500 mètres d'altitude.

Cinq mineurs sont considérés comme perdus à la suite d'un incendie qui s'est produit dans les mines Moeller, à Gladbeck, près d'Essen. Le feu n'a pu encore être éteint et les opérations de désamortissement sont rendues extrêmement difficiles par la chaleur.

La messe du souvenir de la Croix-Rouge, à Lille

Dimanche a été célébrée à 11 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, à Lille, la messe du souvenir demandée par l'œuvre de la Croix-Rouge.

La cérémonie était présidée par S. E. le cardinal Liénart, entouré de MM. les chanoines Bouchemond, vicario général et Beuduin, curé du Sacré-Cœur.

Dans le chœur, avaient pris place MM. les généraux Doumenc, de Camas, Harduin de Groville, le médecin général Fontana, M. Genet, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, Sorte Thiries, conseiller général, les consuls de Polono, de Yveling, etc.

« L'Évangile, le R. P. Gervard montra quelle devrait être l'œuvre de rénovation du pays; par la famille, les bœufs et le travail. »

Au cours de la messe, une remarquable audition fut donnée par la chorale.

M. Louis Serre, ancien sénateur de Valenciennes, ancien ministre du Commerce, est mort dimanche après-midi, à son domicile, à l'âge de 65 ans.

HEVA, L'ARRÊT QUI PRODUIT LE MEILLEUR CAOUTCHOUC. 43550

HEVA, L'ARRÊT QUI PRODUIT LE MEILLEUR CAOUTCHOUC. 43550

Un motocycliste roubaixien est gravement blessé dans une collision avec une auto qui avait été volée

Une dépêche de l'Agence Havas nous informe que dimanche vers midi, rue du Bois, à Fontenay-sous-Bois, un motocycliste, M. Pierre Garnier, 26 ans, demeurant à Roubaix, est entré en collision avec une automobile qui avait été dérobée hier à un commerçant parisien.

M. Garnier a été transporté à l'hôpital de la Pitié dans un état très grave.

Les occupants de la voiture ont pris la fuite. Il s'agit de trois jeunes gens, de 18 à 20 ans, dont deux ont été blessés dans la collision.

Après l'expulsion de M. Jérôme Tharaud du territoire italien

Paris, 8 janvier. — M. Georges Bonnet vient d'adresser à M. François Poncet, ambassadeur de France à Rome, une demande d'information sur l'expulsion du territoire italien de M. Jérôme Tharaud.

Un acte de malveillance provoque le déraillement de plusieurs wagons sur la voie ferrée des mines d'Aniche

Le 5 janvier, vers 20 h., un acte de sabotage a été commis sur la voie ferrée des mines d'Aniche entre la gare Ste-Hyacinthe et la gare de la fosse Ste-Marie. Un individu mal intentionné avait relevé un taquet sur le rail, obstruant ainsi la voie.

Lorsqu'une rame de wagons arriva à cet endroit, elle déraila grâce de la bifurcation. Le premier wagon se coucha sur le talus entraînant avec lui cinq wagons.

Cet acte de sabotage a dû être commis par des gratailleurs de charbon.

La messe du souvenir de la Croix-Rouge, à Lille

Dimanche a été célébrée à 11 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, à Lille, la messe du souvenir demandée par l'œuvre de la Croix-Rouge.

La cérémonie était présidée par S. E. le cardinal Liénart, entouré de MM. les chanoines Bouchemond, vicario général et Beuduin, curé du Sacré-Cœur.

Dans le chœur, avaient pris place MM. les généraux Doumenc, de Camas, Harduin de Groville, le médecin général Fontana, M. Genet, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, Sorte Thiries, conseiller général, les consuls de Polono, de Yveling, etc.

« L'Évangile, le R. P. Gervard montra quelle devrait être l'œuvre de rénovation du pays; par la famille, les bœufs et le travail. »

Au cours de la messe, une remarquable audition fut donnée par la chorale.

M. Louis Serre, ancien sénateur de Valenciennes, ancien ministre du Commerce, est mort dimanche après-midi, à son domicile, à l'âge de 65 ans.

HEVA, L'ARRÊT QUI PRODUIT LE MEILLEUR CAOUTCHOUC. 43550

HEVA, L'ARRÊT QUI PRODUIT LE MEILLEUR CAOUTCHOUC. 43550